Hasson Isaac, Arazi Albert (éds.),
Le voyage de Saʿīd ibn Muḥammad al-Suwaysī au Yaman (1307/1890-1313/1895).

Wiesbaden, Harrassowitz, 2008, 74 p. + 41p. texte arabe.
ISBN : 978-3447058179

Cet ouvrage propose l'édition d'un texte assez bref mais extrêmement dense d'un jeune homme originaire de Jaffa, relatant ses six années de service militaire effectuées dans l'armée ottomane entre 1307/1890 et 1313/1895, période qu'il passa entièrement dans le lointain Yémen. Redevenu province ottomane en 1872, le Yémen voyait alors les révoltes se multiplier sur les hauts plateaux, au sein surtout des tribus zaydites. L'armée du sultan ne parvenait qu'avec peine à un maintien relatif de l'autorité des représentants d'Istanbul sur la majeure partie du pays, au prix de répressions souvent brutales contre la population locale et de très lourdes pertes dans ses propres rangs. Ainsi en témoigne ce récit captivant, édité à partir d'un manuscrit unique conservé à la Bibliothèque nationale de France. Les éditeurs ont pris l'heureux parti de restituer le texte dans sa forme originale sans introduire de corrections là où, dans sa forme manuscrite, il ne répond pas exactement aux normes grammaticales et orthographiques de la langue arabe standard actuelle. Le texte est assez court, trente pages seulement, établi à partir d'un original qui ne comprend que 29 feuillets d'un simple cahier d'écolier. On regrette l'absence de toute reproduction d'une ou deux de ces pages. Le texte est accompagné d'index très utiles, portant en l'occurrence sur les noms de lieux, de personnes ainsi que sur la terminologie militaire et sur celle relative à la vie matérielle.

Malgré sa brièveté, ce texte est d'autant plus passionnant que les souvenirs laissés par des jeunes gens du Moyen-Orient de leurs expériences militaires vécues à la fin de l'Empire ottoman sont loin d'être nombreuses. Ce type de littérature suscite depuis peu un intérêt grandissant auprès des chercheurs. Parions que ce genre de découvertes va se multiplier dans les prochaines années. Le document en question restitue admirablement bien l'état d'esprit de ce jeune citadin de Jaffa, issu d'un milieu assez modeste de petits fonctionnaires. À plusieurs reprises, il laisse libre cours à ses sentiments de profonde fidélité envers le sultan et se réjouit des victoires remportées sur des ennemis dont le tort principal à ses yeux était de remettre en question un ordre tenu pour légitime. Il est tout aussi intéressant de remarquer comment les citations en turc viennent se glisser naturellement dans le récit, et pas uniquement pour relater les commandements reçus, signe que l'ottoman imprégnait assez fortement l'arabe en usage au Levant à la fin du XIXe siècle. Au fil du récit, on découvre la dureté des conditions vécues au quotidien par ces troupes. Si les engagements militaires rythment certes le récit, le quotidien de ces troupes paraissait cependant dominé par l'extrême dureté des conditions matérielles, bien qu'elles ne soient évoquées qu'avec beaucoup de retenue. Maladies, épidémies, soif et malnutrition faisaient certainement plus de victimes dans les rangs de l'armée ottomane que les attaques épisodiques des révoltés yéménites. Ce texte vient admirablement illustrer l'image terrifiante, pas encore totalement effacée dans l'imaginaire populaire anatolien : le Yémen était alors synonyme d'enfer, un voyage sans retour et une mort quasi certaine dans les pires tourments si on avait le malheur d'y être envoyé.

Les éditeurs de ce texte très dense ont cru bon de le faire précéder d'une très longue introduction, pas moins de 75 pages, parfois confuses et souvent inutiles. Le lecteur peine à avoir une vision précise sur l'auteur. C'est seulement à la page 19 qu'on apprend qu'il est né à Jaffa. Il faut attendre la page 36 pour savoir que sa naissance avait sans doute eu lieu en 1869, d'après des registres ottomans sur lesquels on ne nous donne aucune précision. Les explications sur le décalage entre le retour de Saʿīd al-Suwaysī à Jaffa et la mise sous forme écrite quatre ans plus tard de cette relation ne sont pas très convaincantes. Ce n'est pas lui qui, en l'occurrence, l'a rédigée, mais son frère Ḥasan qui aurait ainsi « joué le rôle d'un *kātib* médiéval » (p. 30), notamment parce que Saʿīd n'aurait eu qu'une éducation embryonnaire. Pourtant, avant de quitter Jaffa pour le Yémen, il avait été l'assistant de son père, alors fonctionnaire au ministère de la santé. Le récit aurait très bien pu prendre forme progressivement, à l'occasion des narrations répétées que Saʿīd a dû faire à sa famille, à ses proches et à ses amis, de ses aventures au Yémen. Une raison quelconque, peut-être la maladie, a pu inciter l'entourage à vouloir mettre par écrit les mémoires de Saʿīd quatre ans après son retour du Yémen. On aurait donc bien aimé savoir comment les feuillets, sur lesquels ils ont été enregistrés, ont abouti à la BnF.

Par ailleurs, même si sous la plume de Ḥasan ce récit a été intitulé « *riḥla* », fallait-il pour autant développer abondamment l'histoire de ce genre littéraire depuis ses débuts jusqu'au XXe siècle ? Les longues digressions sur la *riḥla* en Europe par des auteurs orientaux n'ont pas grand-chose à voir avec le texte et la conclusion proposée p. 65-66 et sont tout à fait hors de propos. En quoi des remarques telles que celles-ci : « le genre littéraire *riḥla* […] cadre d'une polémique culturelle de très grande importance qui a

BCAI 25 (2010) Isaac Hasson, Albert Arazi (éds): Le voyage de Saʿīd ibn Muḥammad al-Suwaysī au Yaman (1307/1890-1313/1895)., recensé par M. Tuchscherer
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

opposé deux civilisations, la civilisation arabe et la civilisation occidentale » (p. 65), « polémique verbale » délaissée par certains, récemment, « pour l'action », ainsi sur « le site internet d'*al-Qāʿida* » (p. 66) nous éclairent-elles pour une compréhension du récit de Saʿīd al-Suwaysī ? Il aurait assurément été plus utile d'évoquer le contexte historique du Yémen sous la seconde domination ottomane, même si l'historiographie pour cette période n'est pour l'instant pas encore très fournie.

Michel Tuchscherer
IREMAM-Université de Provence

BCAI 25 (2010) Isaac Hasson, Albert Arazi (éds): Le voyage de Saʿīd ibn Muḥammad al-Suwaysī au Yaman (1307/1890-1313/1895)., recensé par M. Tuchscherer
© IFAO 2024 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net